

Phase 2. COMPRENDRE les enjeux

Quoi ?

Maintenant que le projet est lancé, le moment est venu de dresser un portrait-diagnostic du secteur d'intervention. Il a pour objectif de faire ressortir les enjeux clés et d'énoncer des constats qui permettront d'orienter les solutions d'aménagement. À cette étape, la contribution des citoyens, des groupes de la société civile et des professionnels de l'aménagement permet de recueillir des informations de diverses natures et d'établir un portrait fiable.

Recueillir les données

Dans la majorité des cas, les données existantes constituent une excellente base sur laquelle appuyer la compréhension du secteur concerné. Une première étape consiste à rechercher, à regrouper et à organiser ces connaissances pour les mettre au service du projet. Il peut s'agir de données sociodémographiques ou d'autres types de statistiques compilées préalablement par différents acteurs, ou encore d'études et de plans réalisés au cours des dernières années.

Il est cependant nécessaire de récolter des données spécifiques aux enjeux du projet qui compléteront les informations existantes. Cette cueillette peut prendre la forme d'enquêtes sur le terrain (voir l'encadré) ou d'activités participatives réunissant des citoyens, des représentants d'organismes communautaires et des professionnels locaux. On recueille alors leurs observations et leurs témoignages en tant qu'usagers du territoire.

Les données quantitatives sont nécessaires pour comparer des sites, des problèmes et des scénarios de manière objective. Elles sont particulièrement utiles pour convaincre les personnes qui préfèrent se fier aux « chiffres ». Les informations qualitatives viennent enrichir ces données, notamment sur la diversité des usages et des points de vue. La combinaison des deux types d'information permet de construire un argumentaire solide et nuancé.

Comprendre l'utilisation de l'espace public grâce à des enquêtes sur le terrain

Des données majoritairement quantitatives, récoltées par des enquêtes sur le terrain, soutiennent les constats et demandes exprimés au cours des activités participatives. Lors de ces enquêtes, on observe, on compte, on compile et on documente, avec l'objectif de valider les constats préliminaires et de compléter les données qualitatives.

Voici quelques exemples d'actions entreprises dans le cadre d'une enquête sur le terrain :

- Comptage des piétons et des cyclistes;
- Profil des utilisateurs des espaces publics;
- Audit du potentiel piétonnier;
- Évaluation du potentiel de verdissement.

Pour en savoir plus, consultez la boîte à outils  « Transformer sa ville » du CEUM : www.ecologieurbaine.net.

Pourquoi ?

- Favoriser une compréhension commune des enjeux du secteur d'intervention.
- Créer des documents accessibles à tous pour répertorier et organiser les constats effectués dans le secteur d'intervention (ex. : portrait-diagnostic, présentations publiques, photos et vidéos, etc.).
- Dégager des actions et des lieux d'intervention prioritaires afin d'orienter le développement de solutions appropriées.

Qui ?

- Les citoyens du secteur d'intervention;
- Les groupes communautaires locaux représentatifs de l'ensemble de la communauté;
- Les représentants des milieux scolaire et de la santé;
- Les commerçants et autres acteurs économiques;
- Les professionnels d'horizons variés (urbanisme, transports, design urbain, architecture de paysage, loisirs et sport, développement social, etc.) qui relèvent de la municipalité et des agences publiques et qui ont un pouvoir d'intervention dans le secteur;
- Les élus municipaux, essentiels pour leur connaissance des enjeux et des besoins des citoyens.

Les activités participatives peuvent être limitées à certains groupes lorsqu'il est question d'enjeux ou de lieux spécifiques à documenter (ex. : marche exploratoire avec les aînés, activité jeunesse, etc.).

Comment ?

Voici les étapes recommandées pour guider vos actions dans la phase Comprendre. L'importance accordée à chaque étape peut varier en fonction du contexte, mais la séquence doit être respectée.

1 Observer	Qu'observez-vous sur le terrain ?
	Quels sont les constats préliminaires ?
2 Consulter la documentation existante	Qui sont les acteurs et quelles sont leurs perceptions ?
	Quelles sont les informations existantes ?
3 Identifier les informations manquantes	Quelles sont les informations manquantes au sujet de l'utilisation du secteur d'intervention ?
	Certains constats peuvent-ils être appuyés par des données existantes ?
4 Chercher les informations manquantes	Quelles activités ou enquêtes vous permettraient de trouver ces informations ?
5 Analyser et raffiner votre compréhension	Quels constats établissez-vous à partir des données recueillies ?
6 Établir les priorités	Quels sont les enjeux ou les lieux d'intervention prioritaires ?
7 Faire vivre le portrait	Quelles sont les différentes façons de communiquer les données et constats du portrait-diagnostic pour mettre en oeuvre des propositions ?

Conseils pratiques

Pour éviter des dédoublements, informez-vous auprès des acteurs locaux pour savoir s'ils ont réalisé des portraits du même secteur d'intervention. Aussi, vous pouvez profiter des activités participatives pour établir une liste de participants potentiels en vue des phases subséquentes.

Exemple 1

Kiosques de consultation dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce Sud-Est

Le projet de Quartier vert, actif et en santé de Notre-Dame-de-Grâce Sud-Est (QVAS NDG Sud-Est) a été amorcé en 2010 par Mobiligo et le CEUM. Les promoteurs du projet ont profité des activités estivales se déroulant dans le quartier (fête de fin d'année des écoles primaires, Festival des arts urbains, fête de la communauté italienne, etc.) pour tenir un kiosque afin d'informer les citoyens au sujet de la

démarche, constituer une liste de personnes intéressées et cibler les lieux d'intérêt et les lieux problématiques. Environ 140 personnes ont été consultées lors de ces événements.

Les participants étaient invités à désigner, sur une carte grand format du territoire du QVAS NDG Sud-Est, les lieux et les espaces qu'ils appréciaient (à l'aide de pastilles vertes) et ceux qu'ils n'appréciaient pas (pastilles rouges).



Des citoyens discutent des enjeux liés aux déplacements actifs dans NDG Sud-Est.



Photomathon à l'Office municipal d'habitations de Longueuil.

Conseil pratique

Pour ajouter un élément ludique et récolter du matériel visuel pour documenter votre projet, vous pouvez accompagner votre kiosque d'un « photomaton ». C'est simple : les personnes qui le souhaitent écrivent leur réponse à une question ou une affirmation sur un tableau en forme de bulle et se font photographier à la manière d'une bande dessinée.

Par exemple, aux kiosques dans NDG Sud-Est, les questions posées étaient :

- Dans vos déplacements à pied ou à vélo, quel lieu du quartier évitez-vous et pourquoi ?
- Nommez un élément de votre Quartier vert idéal ou rêvé.

Exemple 2

Marches exploratoires dans le quartier Bridgeland, à Calgary

Dans le cadre du projet Réseau Quartiers verts, Sustainable Calgary Society (SCS) a organisé une série de marches exploratoires dans le quartier Bridgeland, à Calgary. SCS cherchait à percevoir la manière dont les piétons utilisent le quartier ainsi que les émotions qu'ils ressentent face à certains aménagements.

La marche exploratoire est une méthode d'observation sur le terrain menée en petit groupe. Elle vise l'identification des caractéristiques qui peuvent limiter la mobilité des individus ou générer de l'insécurité. Elle sert aussi à repérer les aspects positifs du secteur ciblé. Les données recueillies sont qualitatives, soit les témoignages et les observations des participants.

Les participants habitent ou fréquentent régulièrement le secteur (résidents, travailleurs, etc.). Le groupe peut être mixte ou composé d'un public cible exclusif (femmes, personnes à mobilité réduite, etc.).

Avant chaque marche, SCS a établi un parcours dans lequel des éléments de l'environnement à analyser étaient identifiés. Une grille d'observation pour noter les commentaires au cours de la promenade a également été définie.

Avant le départ, les objectifs et les consignes ont été présentés aux participants. Au cours de la promenade, les participants discutaient brièvement des éléments d'intérêt ou problématiques. Une personne désignée prenait des photos afin d'illustrer les informations recueillies. Après la marche, les participants ont échangé sur les principales difficultés rencontrées et les aspects positifs identifiés. Les responsables du projet ont recueilli l'ensemble des commentaires pour alimenter le portrait de quartier.

Conseils pratiques

Former des groupes de 6 à 8 personnes.

Inviter élus et professionnels de l'aménagement pour favoriser le passage à l'action.

Par mauvais temps, limiter le nombre d'arrêts et la quantité d'informations à noter.

Prévoir un lieu protégé pour les périodes de discussion. Y offrir de la nourriture est toujours gagnant!

Limiter la durée de la marche à une heure et demie.



Les participants à une marche exploratoire discutent de l'environnement bâti.

Photo: Sustainable Calgary Society